

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC

(Lc 21, 29-33)

Alléluia. Alléluia.

Redressez-vous et relevez la tête,
Car votre rédemption approche.

Alléluia.

En ce temps-là,

Jésus dit à ses disciples cette parabole :
« Voyez le figuier et tous les autres arbres.

Regardez-les :
dès qu'ils bourgeonnent,
vous savez que l'été est tout proche.

De même, vous aussi,
lorsque vous verrez arriver cela,
sachez que le royaume de Dieu est proche.

Amen, je vous le dis :
cette génération ne passera pas
sans que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront,
mes paroles ne passeront pas. »

COMMENTAIRE

Vendredi 27 novembre 2020, La Rochelle, visio.

Chers frères et sœurs,

Les évangiles ne sont pas des livres d'histoire. Ce ne sont pas non plus des hebdomadaires qui nous donneraient l'actualité de la Terre Sainte dans les années 30. Ce sont des écrits sur l'Incarnation, pour que nous croyions comme dit saint Jean (Jn 20,31 : « pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom »).

Et de fait, peu d'événements historiques et politiques de l'époque se trouvent dans les Évangiles. Les Évangélistes ne sont pas des journalistes ! En fait, un seul événement politique important a laissé des traces dans les écrits chrétiens : c'est la guerre juive de 66-70. Cet événement-là a laissé son empreinte dans les Écritures parce que les évangélistes en ont fait une lecture théologique.

Pour résumer très rapidement, en 66, les tensions entre les juifs et l'occupant deviennent très importantes. Il y a des provocations qui attisent ces tensions, jusqu'au jour où des juifs se révoltent à Césarée. Les troubles s'étendent et atteignent Jérusalem où le procurateur de l'époque vole dans le Trésor du Temple, et la violence monte alors en escalade.

L'empereur Titus finira par prendre Jérusalem et détruire le Temple en août 70. Des milliers de juifs sont tués dans des spectacles publics organisés par l'Empereur qui célèbre finalement son triomphe à Rome. Le peuple juif a été écrasé et le Temple a été détruit.

Or, les cercles chrétiens vont chercher à penser cet événement théologiquement, à en saisir un sens, au-delà du sens politique. C'est ce que font les évangélistes, c'est ce que fait Luc quand il écrit son évangile. Luc a vécu cet événement majeur de l'histoire d'Israël et cela se retrouve dans son œuvre.

Les évangélistes cherchent à dire le sens profond de cet événement à travers des récits apocalyptiques, lesquels s'enracinent évidemment dans les paroles du Christ. Jésus a annoncé le Royaume, son avènement prochain. Et les événements qui viennent de se dérouler, tellement violents (la destruction du Temple !!), ne peuvent pas être étrangers au projet de Dieu. L'histoire d'Israël a un sens, une direction, qui passe par l'Incarnation qui en est le sommet. Et cet événement politique est nécessairement la suite de l'histoire.

Cette suite, c'est le Temple détruit, c'est-à-dire la fin du judaïsme ancien qui laisse place à l'avènement du Royaume du Christ. Ce Royaume que saint Luc, dans son évangile, dit être déjà là et pas encore totalement. Voyant la destruction du Temple, on peut dire que « le royaume de Dieu est proche ».

La génération de Luc a vu, dans cette grande guerre juive, son monde ancien s'effondrer. Et pour eux, c'est l'avant-dernier acte. Le dernier sera le retour du Christ dans la gloire.

Le Royaume est en cours, il n'a jamais été aussi proche. Entendons-nous bien : le Royaume de Dieu est proche non pas d'abord chronologiquement, mais existentiellement. Si Dieu laisse le Temple être détruit, c'est que son Royaume, qui n'a pas besoin de temples de pierres, est déjà bien présent. Il est proche, au milieu de ces événements violents qui surgissent et que cette génération, celle de Luc, voit se dérouler.

Frères et sœurs, nous vivons ce temps dans lequel nous n'avons plus rien à attendre d'autre que l'avènement définitif du Royaume. Dieu est déjà là. Il est avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde. C'est ainsi que le Royaume est déjà proche.

Entrons ainsi dans ce nouvel Avent. Préparons-nous à accueillir la venue de Dieu en nous, pour mieux l'accueillir quand il viendra dans la gloire, pour l'accomplissement de son Royaume.

Amen